

Crèches vivantes

« Je vous annonce une grande joie, qui sera pour tout le peuple : aujourd'hui vous est né un Sauveur » (Lc 2, 10). De par les siècles, le message divin entend résonner jusqu'à nous. Cette joie aussi grande que le Ciel, annoncée à quelques-uns mais proposée à tout le peuple, n'a d'autre objet que le don d'un Sauveur. D'année en année, ce don entend se renouveler, et inlassablement il frappe à notre porte : *hodie*, aujourd'hui.

Aujourd'hui ; alors que conflits et persécutions se multiplient, alors que peurs et restrictions planent sur nos vies, tandis que Mammon comme Mahomet sont en guerre et que coule de maintes manières le sang innocent, aujourd'hui, le Ciel voudrait que retentisse l'angélique chant d'espérance : « Je vous annonce une grande joie, qui sera pour tout le peuple : aujourd'hui vous est né un Sauveur ». Qui en seront les anges annonciateurs, sinon nous-mêmes ?

Qu'ils tuent au cri de Allah Akbar dans les églises dédiées à Notre-Dame, qu'ils chassent la crèche de l'espace public, ou qu'ils proscrivent l'accès à vos églises, soyons pour eux des crèches vivantes. Le Christ ne s'est pas incarné autrement : au sein d'un monde pécheur. Ce mystère insondable d'amour nous a été confié, afin que le Christ puisse le perpétuer à travers son corps mystique qu'est l'Église, et donc en chacun de ses membres. C'est à cette fin que nous allons communier.

Face à Mammon, retraçons la pauvreté de la crèche, incarnons le détachement des biens de ce monde, montrant ainsi où sont les

véritables trésors : « L'homme ne se nourrit pas seulement de pain » (Mt 4, 4).

En ces temps de haine et de djihad, incarnons la véritable obéissance à Dieu, celle dont le Verbe incarné nous a montré le chemin, à savoir une dépendance filiale d'amour à l'endroit de Dieu : « *Ma nourriture est de faire la volonté de mon Père* » (Jn 4, 35).

Aux hommes qui se laissent envahir par la peur, peur d'un virus ou peur des comploteurs, vivons du message angélique de Noël : « *Paix sur la terre aux hommes de volonté bonne* » (Lc 2, 14). Le Christ ne nous l'a-t-Il pas dit : « *Confiance, j'ai vaincu le monde* » (Jn 16, 33).

Face à la corruption morale de nos sociétés occidentales déliquescents, incarnons la pureté de la crèche, la chasteté propre à notre état de vie, pour qu'en cette transparence d'amour nous reflétions l'amour infini de Dieu pour nous.

Et quand bien même nous serions méprisés, voire persécutés pour un tel témoignage, soyons heureux d'être ainsi unis au Christ, méprisé par beaucoup dès sa nativité.

Devant une telle âme, le monde mauvais est impuissant malgré sa haine, tout comme le fut Hérode en son désir d'exterminer le Christ. C'est que les ténèbres sont impuissantes face à la lumière. Vivons donc en « *filis de lumière* » (Jn 12, 36), et nous serons pour nos contemporains comme l'étoile des mages, indiquant le chemin du divin salut.

Abbé P. de LA ROCQUE



Bienheureux les doux

Le bienheureux Clément Haufbauer quêtait, un jour, pour des enfants pauvres. Il entra dans une taverne pour demander l'aumône aux consommateurs réunis devant le bar. L'un d'entre eux prit alors une gorgée de bière qu'il recracha au visage du quêteur. Ce dernier resta calme et répliqua avec douceur : « Cela, c'est pour moi. Mais donnez maintenant quelque chose pour les enfants. » Le buveur de bière fut décontenancé par la réponse, à tel point que le lendemain, il retrouva le bienheureux pour lui donner une forte somme d'argent.

Cette anecdote nous donne un exemple de douceur, tout à l'opposé de la colère. Mais, dira-t-on, il s'agit d'un saint, et il ne semble pas vraiment possible au commun des mortels d'être doux dans un monde si dur. Pourtant, Notre-Seigneur Jésus-Christ ne peut pas nous conseiller l'impossible quand il dit : « Bienheureux ceux qui sont doux, car ils posséderont la terre » (Mt 5, 4) ; ou encore : « Recevez mes leçons, parce que je suis doux et humble de cœur » (Mt 11, 29). Saint Paul exhorte également les Éphésiens – et donc nous tous – à vivre « en toute humilité et douceur » (Ep 4, 2). La douceur est donc possible en ce monde, et découvrir ce qu'est exactement cette vertu permettra de nous en convaincre.

La douceur est en effet une vertu morale qui modère la colère et la retient dans les bornes de la droite raison. Il

peut y avoir de saintes colères, comme celle de Notre-Seigneur chassant les vendeurs du Temple. Mais il y a aussi – et c'est hélas le plus souvent le cas – de mauvaises colères, qui sont des mouvements déréglés par lesquels l'âme s'empporte violemment contre tout ce qui déplaît. Ce genre de colère excite dans l'être humain un trouble profond, qui aveugle la raison et lui enlève la liberté de jugement.

La douceur n'est pas une faiblesse de caractère qui dissimule, sous des dehors doux-cereux, un profond ressentiment. Non, c'est d'abord une vertu intérieure, qui réside à la fois dans la volonté et dans la sensibilité, pour y faire régner le calme et la paix. Cette vertu se manifeste ensuite au dehors dans les paroles et dans les gestes, par des manières affables. Saint Jérôme dit : « La bénignité (ou la douceur) est une vertu suave, aimable, tranquille, au parler doux, aux mœurs affables, alliage heureux de toutes les qualités. [...] Cette suavité gagne les cœurs. »

La douceur apporte un grand avantage : elle fait régner la paix dans l'âme. Quand Notre-Seigneur nous invite à recevoir ses leçons de douceur, Il ajoute : « et vous trouverez le repos de vos âmes » (Mt 11, 29). La douceur génère une triple paix. D'abord elle donne la paix avec Dieu. Car elle nous fait accepter tous les événements, même les plus fâcheux, avec calme et sérénité, comme des

moyens de progresser dans les vertus, et surtout dans l'amour de Dieu. Ici, l'âme se souvient de la sentence de saint Paul : « Tout coopère au bien de ceux qui aiment Dieu » (Ro 8, 28).

La douceur permet ensuite la paix avec le prochain. En prévenant et réprimant les mouvements de colère, cette vertu nous fait supporter les défauts d'autrui, nous permet de maintenir avec lui de bons rapports, ou du moins de ne pas être troublés intérieurement si d'autres s'irritent contre nous. Quand Notre-Seigneur dit que les doux « posséderont la terre », certains commentateurs expliquent : ils posséderont le cœur de leurs auditeurs. Et la sainte Écriture dit aussi : « Mon fils, accomplissez vos œuvres avec douceur, et vous vous attirerez non seulement l'estime, mais aussi l'amour des hommes » (Si 3, 19). Dans ce même ordre d'idée, on peut lire dans l'ouvrage « Amour et silence », écrit par un Chartreux : « [Sans la douceur] aucune action sur les âmes ne peut être profonde ou efficace. [...] La douceur désarme tous les adversaires. » Saint Louis-Marie Grignion de Montfort a rédigé une *Méthode pour convertir les protestants*. Il y écrit notamment : « Il faut agir contre eux sans aigreur ni emportement, mais avec un esprit de charité et de douceur. » C'est la preuve que la douceur peut engendrer la paix avec le prochain.

Enfin, la douceur donne la paix avec soi-même. La douceur consiste alors à ne pas s'impatienter ni s'irriter contre soi-même, lorsque l'on a commis une petite faute ou bévue, mais à se reprendre avec tranquillité, sans s'étonner de ses fautes, en profitant de l'expérience acquise pour être plus vigilant. Saint François de Sales dit qu'on évite ainsi le défaut de ceux qui, « s'étant mis en colère, se courroucent de s'être courroucés, entre en chagrin de s'être chagrinés, et ont dépit de s'être dépités. » Une telle douceur vis-à-vis de soi-même permet alors de conserver la paix de l'âme, qui est un bien très précieux.

Cette vertu n'ayant que des avantages, il faut chercher à la développer en nous. Cela se fera par la répétition d'actes

de douceur, en combattant la colère et le désir de vengeance, en s'efforçant de ne jamais rendre le mal pour le mal, de ne jamais parler quand nous sommes en colère. Il faut aussi imiter Notre-Seigneur Jésus-Christ. Saint Matthieu dit que, par sa façon d'agir avec tous les malades, Notre-Seigneur ne faisait qu'accomplir ce qui avait été dit par le prophète Isaïe (42, 2-3) : « Voici mon serviteur, que j'ai choisi [...]. Il ne disputera point, il ne criera point, et personne n'entendra sa voix dans les places publiques. Il ne brisera pas le roseau cassé, et il n'éteindra pas la mèche qui fume encore » (Mt 12, 18-20). Notre-Seigneur est annoncé comme quelqu'un de doux. Nous devons donc aussi tout faire pour nous unir à lui dans

la sainte communion, car le catéchisme du concile de Trente enseigne que celui qui reçoit la sainte eucharistie « communie à la source même de toute douceur ». Et c'est au moment de l'action de grâce que peut se faire cette prière : « Jésus, doux et humble de cœur, rendez mon cœur semblable au vôtre ».

Que ces quelques considérations nous incitent à pratiquer la douceur. Et s'il fallait un dernier argument, remarquons que Notre-Seigneur dit des doux qu'ils seront « bienheureux », c'est-à-dire qu'ils connaîtront une part de bonheur, dès cette terre, et malgré ce monde si dur.

Abbé V. GRAVE

Avis du mois de janvier

- Le vendredi **1^{er} janvier**, les messes à Cannes et à Nice débiteront par le **chant du *Veni Creator*** pour placer la nouvelle année sous l'influx de l'Esprit-Saint, chant auquel est attaché ce jour l'octroi d'une indulgence plénière, aux conditions habituelles.
- Les vendredi 1, samedi 2 et dimanche 3 janvier, le ministère sera assuré à Cannes par M. l'abbé Devillers.
- La **reprise des cours de catéchisme pour adultes** à Nice se fera le samedi **9 janvier**, à 10h00. Tant que durera le couvre-feu, ce cours sera le seul donné dans la semaine.
- Les cours d'Écriture-Sainte sont suspendus tant que le couvre-feu est maintenu à 20h00 ; ils reprendront dès que ce couvre-feu cessera, ou sera décalé à 21h00.
- Le **dimanche 10 janvier, vente de galette des rois** à l'issue des messes de Nice.
- **Dimanche 24 janvier, vente de livres d'occasion** en salle des Clarisses à Nice ; en ce dernier dimanche après l'Épiphanie (31 janvier = Septuagésime !), un **apéritif paroissial** sera offert à l'issue de la messe de 10h00.
- Le samedi 30 janvier, de manière exceptionnelle, il n'y aura ni cours de catéchisme pour adultes, ni messe célébrée à Nice.

Ephémérides - Janvier 2020

Prieuré Saint Joseph - 17 place Saint Claire - 06300 Nice - 04 93 85 32 44

			NICE Chapelle de la Visitation 17 place Sainte Claire 06300 Nice	CANNES Chapelle St François d'Assise 14 av. François Tuby 06150 Cannes - La Bocca	GRASSE chapelle Saint-Louis 4 avenue Chiris 06130 Grasse
Ve 1	Octave de la Nativité (1er vendredi du mois)	1° Cl	17h30 : heure sainte 18h30 : Veni Creator et messe	16h45: heure sainte 18h00: Veni Creator et messe	
Sa 2	De la sainte Vierge (1er samedi du mois)		17h45 : méditation 18h00 : chapelet 18h30 : messe	17h30 : chapelet 18h00 : messe, suivie de la méditation	
Di 3	Saint Nom de Jésus	2° Cl	8h30 et 10h00	8h30 et 10h00	18h00
Lu 4	de la férie		18h30		
Ma 5	de la férie	2° Cl	18h30		
Me 6	Epiphanie de N.S.	1° Cl	7h15 et 18h30		
Je 7	de la férie		7h15 et 18h30		
Ve 8	de la férie		18h30	pas de messe	
Sa 9	de la férie		18h30	pas de messe 18h00 PAS DE MESSE absence de M. l'abbé GRAVE	
Di 10	Sol. de l'Epiphanie		8h30 et 10h00		
Lu 11	de la férie		18h30		
Ma 12	de la férie		18h30		
Me 13	Baptême de NS	2° Cl	18h30		
Je 14	St Hilaire de Poitiers		18h30		
Ve 15	St Paul, ermite		18h30		
Sa 16	St Marcel 1er		18h30	18h00	
Di 17	2° dim. ap. l'Epiphanie	2° Cl	8h30 et 10h00	8h30 et 10h00	18h00
Lu 18	de la férie		11h30 et 18h30		
Ma 19	de la férie		7h15 et 18h30		
Me 20	Sts Fabien et St Sébastien		7h15 et 18h30		
Je 21	Ste Agnès		7h15 et 18h30		
Ve 22	Sts Vincent et Anastase		18h30	18h00	
Sa 23	St Raymond de Pennafort		18h30	18h00	
Di 24	3° dim. ap. l'Epiphanie		8h30 et 10h00	8h30 et 10h00	18h00
Lu 25	Conversion de St Paul		11h30 et 18h30		
Ma 26	St Polycarpe	2° Cl	7h15 et 18h30		
Me 27	St Jean Chrysostome		7h15 et 18h30		
Je 28	St Pierre Nolasque		7h15 et 18h30		
Ve 29	St François de Sales		18h30	pas de messe	
Sa 30	Ste Martine		pas de messe	18h00	
Di 31	de la Septuagésime		8h30 et 10h00	8h30 et 10h00	18h00